Des qupai aux timbres français : ethnomusicologie et histoire, de là-bas à ici; approche des relations flottantes entre paroles et musiques dans le répertoire français

François Picard

▶ **To cite this version:**

François Picard. Des qupai aux timbres français : ethnomusicologie et histoire, de là-bas à ici; approche des relations flottantes entre paroles et musiques dans le répertoire français. 2022. halshs-03609102

HAL Id: halshs-03609102
https://shs.hal.science/halshs-03609102

Preprint submitted on 15 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Des *qupai* 曲牌 aux timbres français : ethnomusicologie et histoire, de là-bas à ici
approche des relations flottantes entre paroles et musiques dans le répertoire français »

Séminaire d'ethnomusicologie de la Sorbonne, 16 novembre 2018

> La mise en parallèle des diverses présentations d'un même air au fil des publications permet de saisir des états différenciés du fonds oral et d'appréhender les mécanismes de variation de l'oralité. Elle traduit les aptitudes de notre mémoire à l'adaptation en fonction des données et des circonstances de chaque présent.

Marlène Belly, compte rendu « *La Clef des chansonniers* (1717). Erweiterte kritische Neuausgabe by Herbert Schneider », *Revue de Musicologie*, T. 92, n° 2 (2006), p. 417-419.

C'est la mère Michel

Cet été 2018, en vacances en Auvergne, j'achète au vide-grenier de Saint-Dier d'Auvergne un exemplaire du *Livre de musique* d'Augé ; le livre appartenait au père du vendeur, lui-même âgé de 70 ans passés, et de Billom. En examinant pièce par pièce, je découvre que la version de « La mère Michel » notée dans ce livre n'est pas chantée sur le même air que celui que je connais par tradition orale.

Claude Augé, XLI « Ton de *si* naturel mineur », Le *Livre de musique*, Paris, Vve Pierre Larousse, 1889, 24e édition 1899, p. 91

Il existe donc deux airs à la chanson « La mère Michel », que je vais appeler **A** et **B** :

histoire

déjà connue comme « chanson populaire » en 1841, comme dans la *Tribune dramatique* à propos de *Les Chansons de nos pères,* vaudeville en 7 tableaux par MM. Guénée et Coualhiac

> Nous voyons alors se dérouler devant nos yeux plusieurs scènes de moeurs auxquelles viennent prendre part tous les personnages de nos chansons populaires : la mère Michel, le père Lustucru, le comte Ory, fanfan la tulipe…

La Tribune dramatique : revue théâtrale, artistique, littéraire et des modes – 9 juin 1849

texte

> Quant aux couplets de la MÈRE MICHEL, ils ont été composés sur l'air : MALGRÉ LA BATAILLE, que nous avons donné dans la 16e livraison de ce Recueil
>
> La Mère Michel est chantée de dix façons différentes, nous avons choisi la plus raisonnable, car nous ne croyons pas que la Chanson originale ait fait dire au compère Lustucru après votre chat n'est pas perdu : Il est dans mon grenier qui fait la chasse aux rats, Avec sa p'tite épée et son sabre de bois

Théophile Marion Dumersan, ed., *Chants et chansons populaires de la France*, 1ère (-3me) série.... Série 2, Paris, Delloye, Librairie Garnier, 1843, NP

Id., Série 1 - 1843-1844 – p. 135

Lustucru

> Mon héros sur les planches

Picard « Sur l'air du tralala »

D'un théâtre bourgeois
Disait tous les dimanches
En grossissant sa voix :
« On conspire dans Rome
Ami, l'eusse-tu cru ? »
Depuis chacun le nomme
Le père Lustucru

Edouard Dugas, « Le père Lustucru », air de Roger Bontems, *Lice chansonnière, recueil de chansons et autres poésies,* Paris, Charpine, 1844, p. 187-189.

Céans Mtre Lustucru a son secret admirable qu'il a apporté de Madagascar pour reforger et repollir sans faire mal ny douleur les testes des Femmes Accariastres, Bigeardses, Criardes, Diablesses, Fantasques, Glrieuses, hargneuses, Insuppportables, Lunatiques, Meschantes, Noueuses, Obstinees, Pigriesches, Revesches, Sottes, Testues, Volontaires, et qui ont d'autres incommodités le tout à prix raisonnable aux riches pour de l'argent et pauvres gratis.

texte de la gravure de Baudan *A l'Enseigne 'Tout en est Bon',* 1659, cité dans

Charles Antoine Jombert; Sébastien Le Clerc, *Catalogue raisonné de l'oeuvre de Sebastien LeClerc, chevalier romain, dessinateur & graveur du cabinet du Roy,* Paris, l'auteur, 1774, p. 56, n. 1, pour l'année 1663.

également cité par

Marguerite-Marie Thiollier, *Ces dames du Marais,* Paris, Atelier Alpha Bleue, 1988. BnF, ePub ISBN 9782402162555.

Baudan's Lustucru' engraving of 1659 entitled *A l'Enseigne 'Tout en est Bon'*

J. Avalon, « Lustucru : médecin céphalique », *Pro Medico* 10, 5 (1933), p. 141-147.

Deux airs

Il existe deux airs à cette chanson, que l'on va appeler A et B :

Air A

Le premier air semble plus ancien, et fut très répandu. C'est un timbre de la foire,un vaudeville, qui porte divers noms : « Grand duc de Savoie, à quoi penses-tu », « Ah ! si vous aviez vu Monsieur de Catinat », « Malgré la bataille », « La mère Michel », parfois même regroupés dans le même titre comme le n° 22 de la *Clé du caveau*[1].

Herbert Schneider, *La Clef des chansonniers (1717)* [2] *, Erweiterte kritische Neuausgabe*, Zürich / New York, Olsm, 2005

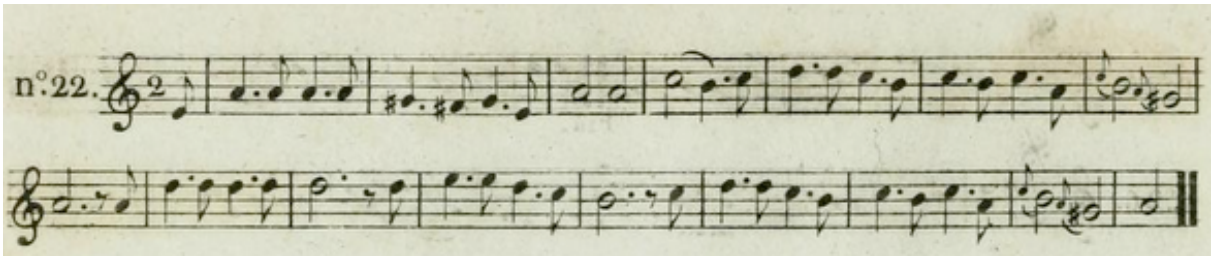
Jacques Cheyronnaud, *Des airs & des coupes :* La Clé du Caveau *: Bréviaire des chansonniers : introduction à une histoire de la chanson en France au XIXe siècle,* Belaye, R. Viénet, 2007.

« *Ah ! si vous aviez vu Monsieur de Catinat* », 1811

Pierre Alphonse Capelle, n°22 « *Ah ! si vous aviez vu Monsieur de Catinat* », *La clé du Caveau,* Paris, A. Cotelle, 1811, rééd. 1848. http://www.archive.org/stream/laclducaveau00cape#page/n24/mode/1up

[1] auquel on fait référence aussi comme *Clef du caveau* ou *Clefs du caveau.*

[2] voir https://books.google.fr/books?id=tlhWAAAAcAAJ&pg=PT1&hl=fr&source=gbs_selected_pages&cad=2#v=onepage&q&f=false.



Exemple musical 1 n°22 *La clé du Caveau,* 1881

Pierre Alphonse Capelle, n°22 « Ah ! si j'avais connu Monsieur de Catinat *ou* malgré la bataille », *La clé du Caveau,* Paris, A. Cotelle, 1811.
laclducaveau00cape.pdf p. 14

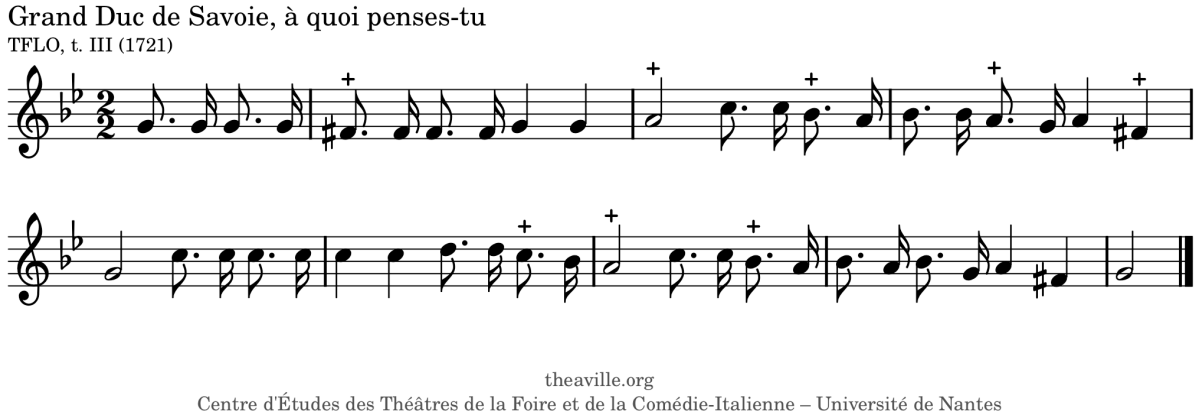
Le tableau des différents airs sur lesquels on peut chanter une chanson donne le n° 37 se chantant sur les timbres « Air de Catinat » ou « Ah ! si j'avais connu Monsieur de Catinat » qui se compose ainsi :

> De 4 vers de 12 syllabes, les quatre rimes masculines, ainsi qu'il suit:
> Pour la gloire et l'amour, en tout temps partagé,
> Le cœur d'un militaire est-il jamais âgé ?
> Sous les drapeaux de Mars quand il est engagé
> Pourrait-il à Cythère obtenir son congé ?

La clé du Caveau, Paris, A. Cotelle, 1811, p. 105

Recueil du Chansonnier de Monseigneur le Comte de Maurepas ne mentionne pas le titre « C'est la mère Michel » ni « Ah ! si j'avais connu… » ni « Malgré la bataille »

« Grand duc de Savoie, à quoi penses-tu »



Exemple musical 2 « Grand duc de Savoie, à quoi penses-tu » *Le theatre de la foire,* t. 3, 1721

tflo-3-178

Le Sage, d'Orneval, ed., « Grand duc de Savoie, à quoi penses-tu » (*Les amours de Nanterre)*, *TFLO Le theatre de la foire, ou L'opera comique*. Contenant les meilleures piéces qui ont été représentées aux foires de Saint Germain & de Saint Laurent. Enrichies d'estampes en taille-douce, avec une table des vaudevilles, & autres airs gravés-notés à la fin de chaque volume. Recueillies, revûës & corrigées par Mrs Le Sage & d'Orneval, t. III, Paris, Etienne Gannot, 1721 [p. 135 seul le nom du timbre est donné], Air n° 178

« La mère Michel »

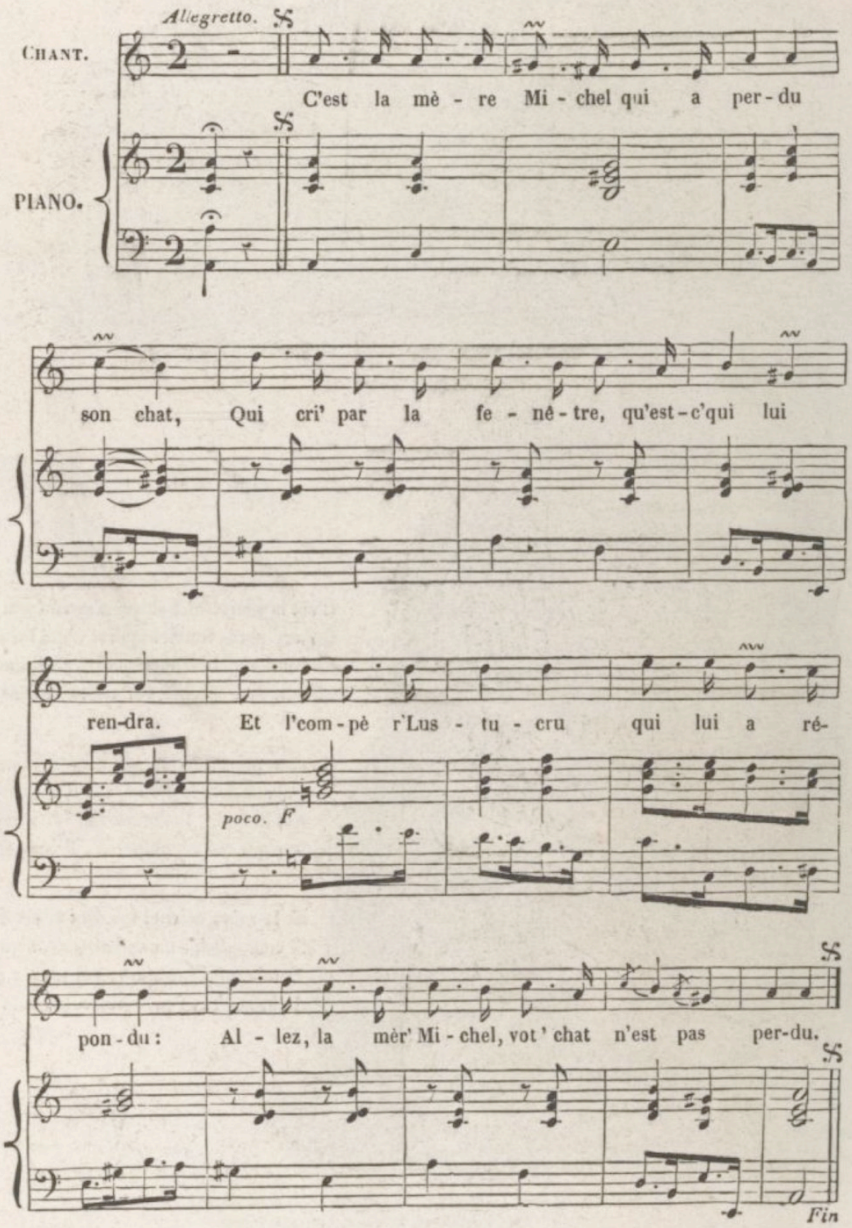
C'est la mère Michel qui a perdu son chat,
Qui crie par la fenêtre à qui le lui rendra.
C'est le Père Lustucru
Qui lui a répondu :
Allez la mère Michel vot' chat n'est pas perdu

C'est la mè-re Mi-chel qui a per-du son chat,
Qui crie par la fe-nêtr' qui est—c' qui lui ren-dra.
Et l' compèr' Lu-stu-cru qui lui a ré-pon-du:
"Al-lez la mèr' Mi-chel vot' chat n'est pas per-du."

LA MÈRE MICHEL

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO, PAR M. H. COLET,

PROFESSEUR D'HARMONIE AU CONSERVATOIRE.



Ethnomusicologiques de la Sorbonne

Picard « Sur l'air du tralala »

« La mère Michel », avec accompagnement de piano, par M. H. Colet, professeur d'harmonie au Conservatoire, dans *Chants et chansons populaires de la France*, 1857-1859, 2 vol., [p. 62 du pdf] ark:/12148/bpt6k97387289

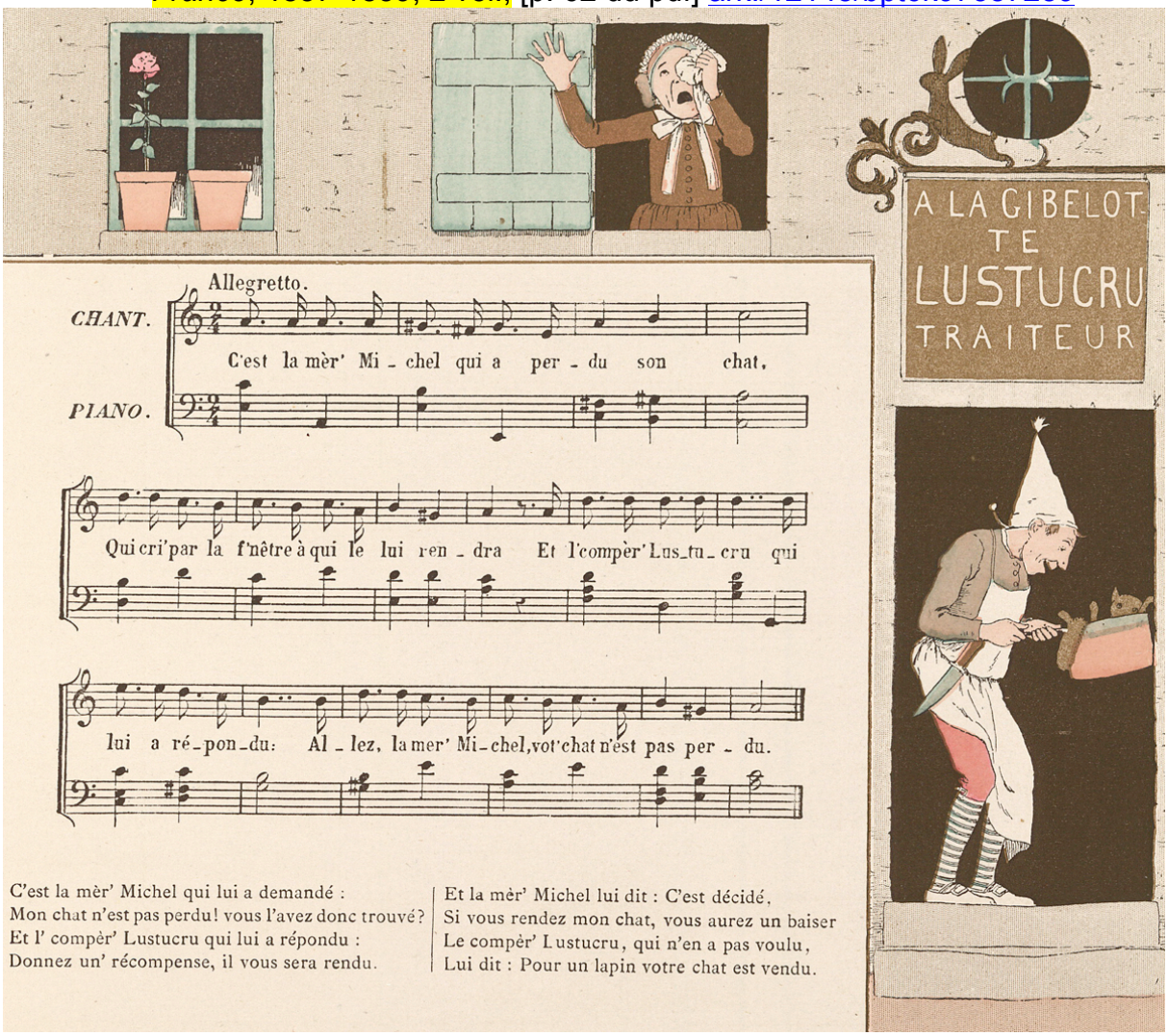


Illustration de Boutet de Monvel

Louis-Maurice Boutet de Monvel, illustrations, *Vieilles chansons et rondes pour les petits enfants,* notées avec des accompagnements faciles [Image fixe] / par Ch. M. Widor, Paris, Librairie Plon, 1884 BnF Musique Vm Coirault 1793 https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9242773/

Vieilles_Chansons_pour_les_petits_[...]Widor_Charles-Marie_bpt6k9242773

Cet air et ces paroles ont été largement répandus par l'édition et l'instruction publique à travers en particulier la publication par Claude Augé.

Claude Augé, XLI « Ton de *si* naturel mineur », Le *Livre de musique*, Paris, Vve Pierre Larousse, 1889, 24e édition 1899, p. 91

même air **A** et paroles dans

Maurice Duhamel, *C'est la mère Michel* / ritournelle & harmonisation [pour chant et piano], Paris, Éditions Maurice Senart, 1913 ark:/12148/bpt6k871494f

même air **A** et paroles dans

F. Faugier[3], *48 Rondes enfantines,* illustrées par Géo Desains, Paris, Gaston Gross, éditeur, 1ère série, n° 2, (chant avec accompagnement piano avec doigtés) voir musée SACEM https://musee.sacem.fr/index.php/Detail/objects/9406, également Paris, Marc Labbé
d'après les documents officiels de la bibliothèque nationale paroles rigoureusement exactes pour violon suivre la ligne de chant

On trouve une illustration ancienne avec le même air (cette fois en *la* mineur) sur Wikipédia, qui dit :
« L'air est beaucoup plus ancien, il servait à chanter les louanges du maréchal Nicolas de Catinat au XVIIe siècle »

« Malgré la bataille »

> Philippe Bridard de la Garde (1710-1767). … On lui attribue la chanson « Malgré la bataille »
>
> On annonça pour le surlendemain une pièce, *le Prix de Cythère* et *les Amours grivois,* qu'on représenta effectivement [note 1 : *Mém. pour servir au règne de Louis XV,* 1746], car la trompette victorieuse avait retenti à Rocoux. C'est à l'occasion de cette bataille que la veille fut com- [10] posé le premier thème de la populaire et soldatesque chanson des *Adieux de La Tulipe,* restée comme une tradition dans l'armée toujours si pleine de gaieté et de bravoure : la France n'est-elle pas toujours là !
> Malgré la bataille
> Qu'on livre demain,
> Ça, faisons ripaille,
> Charmante Catin;
> Attendant la gloire,
> Prenons le plaisir
> Sans lire au grimoire
> Du sombre avenir.
> ••••••••
> Tiens, serre ma pipe,
> Garde mon briquet,
> Et si La Tulipe
> Fait le noir trajet,
> Que tu sois la seule
> Dans le régiment
> Qu'ait le brûle-gueule
> De ton cher amant
> Les paroles sont de Mangenot, 1746, un des plus spirituels vaudevillistes et chansonniers (note 1)

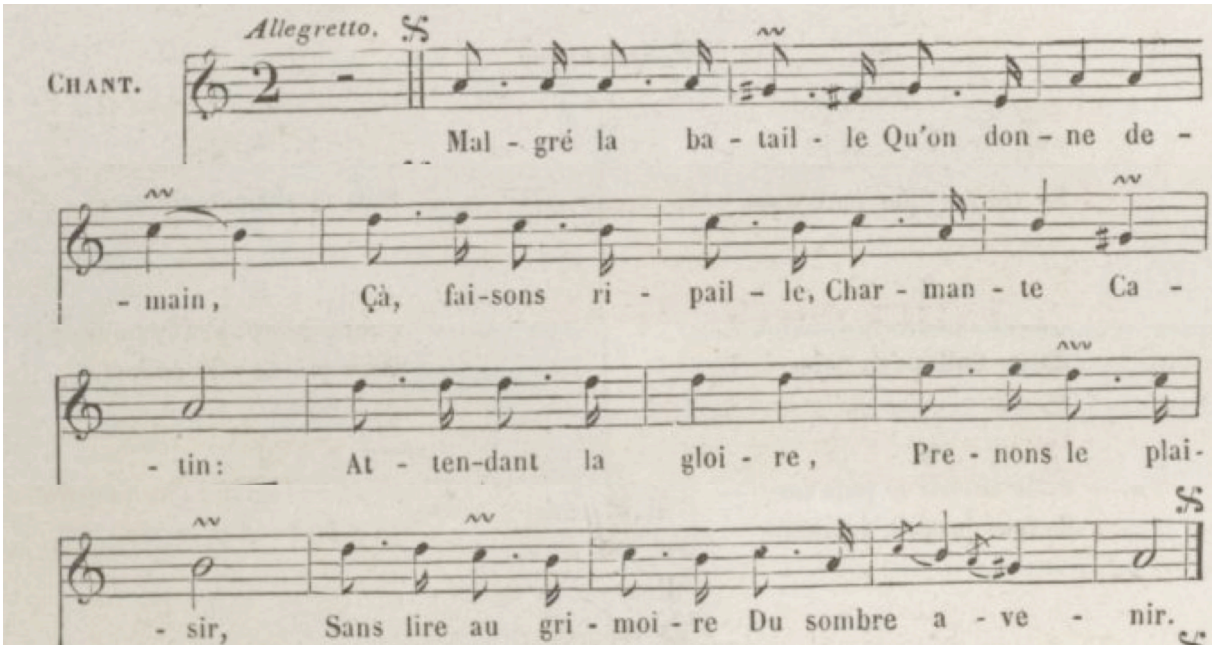
Baptiste Capefigue, *Madame la marquise de Pompadour,* Paris, Amyot, 1858, p. 10.[4]

les Adieux de La Tulipe, estampe, Pellerin, 1865, ark:/12148/btv1b69384313

Les « "Adieux de La Tulipe", paroles de Mangenot », et « La mère Michel » se retrouvent à la suite, entrecoupées de deux chansons, — « "Chanson de Gilles Durand", 1659, même musique » ; « Dialogue "le Pénitent et l'Ivrogne", 1756, même musique — dans le recueil

[3] Mme Faugier née Fanny-Julie Paul, 1849-décédée 1929-05-20 selon idref.fr d'après SACEM.
[4] Ce recueil ne contient ni Catinat, ni Lustucru.

Chants et chansons populaires de la France. 1, Paris, Henri Plon, Lécrivain et Toubon, 1858-1859, ark:/12148/bpt6k200783f



« Malgré la bataille » dans *Chants et chansons populaires de la France,* Paris, 1857-1859, 2 vol., [p. 59 du pdf] ark:/12148/bpt6k97387289

« Malgré la bataille » dans *Chants et chansons populaires de la France* est effectivement le même air que « la mère Michel » **A**
voir

> Les adieux de la tulipe ou "malgré la bataille" ou "les adieux grivois"
>
> " Cette chanson guerrière se rattache du reste à une campagne glorieuse, celle de 1745 et Fontenoy, et illustre à la fois nos armées et le grand général qui les commandait. Le Maréchal de Saxe, qui faisait annoncer sa victoire du lendemain par des couplets que Favart traçait la veille, dut certainement sourire à ceux-ci, qui peignaient si bien l'insouciant courage et la gaîté quand même du soldat français. La vogue de cette chanson fut si grande qu'on lui fit l'honneur insigne de l'attribuer à Voltaire. Elle est, ou du moins elle porte le nom de Mangenot, commissaire des guerres dans l'armée du Maréchal; mais la chronique du temps prétendit que le véritable auteur était son frère, l'abbé Mangenot, connu par de jolies églogues et quelques autres poésies du genre sérieux, mais qui dut faire passer sous l'uniforme de son frère ce qui eût paru un peu trop profane sous la soutane de l'abbé."

http://vial.jean.free.fr/new_npi/revues_npi/22_2001/npi_2201/22_chant_1bataill.htm

Enregistrement « Les adieux de La Tulipe » / « Malgré la bataille »

Jean Blanchard, « Les adieux de La Tulipe », *Anthologie de la chanson française - l'histoire en chansons,* Marc Robine, dir., EPM, 1993
Anthologie de la chanson française, la tradition (14 CD) - collectif - 1993-1994

> MARC ROBINE[5]/ EPM. Le premier panorama de la chanson française telle qu'elle fut pratiquée pendant des siècles jusqu'à l'avènement de l'enregistrement phonographique,

5 1950-2003, voir https://www.epmmusique.fr/fr/cd-chanson-francaise/1479-marc-robine-les-annees-epm-marc-robine-3540139868845.html

au début du siècle. Plus de 300 chansons, leurs partitions notées et harmonisées permettant à chacun de les interpréter lui-même. À l'exception de 6 d'entre elles, les 300 chansons recueillies ici ont fait l'objet d'enregistrements récents, supervisés par l'auteur assisté d'Emmanuel Pariselle et Gabriel Yacoub, et disponibles sur disques EPM. Ce travail est dédié à BEN et à CATHERINE PERRIER sans qui nous n'en serions pas là… Évelyne Girardon a participé à ces enregistrements (chansons inédites) comme certains des membres de La Compagnie Beline (Jean Blanchard, Sylvie Berger).

http://www.ciebeline.com/discographie/anthologie-de-la-chanson-francaise-la-tradition-14-cd-collectif-1993-1994

Paul Rans & Claude Flagel, « Malgré la bataille », *Three Scenes of War Trois tableaux de guerre,* Fréa, 2009, plage 13

http://www.paulrans.com/core_eng/musicians/musicians_rans_flagel_eng.html

Catinat

Louanges du maréchal Nicolas de Catinat au XVII^{e} siècle

« Le bruit de ta grandeur, dont n'approche personne… sonne »

Sonnet en l'honneur de Louis de Bourbon pour la victoire du maréchal de Catinat (1637-1712) à Marsaglia en 1693

Etienne Calvel, *Encyclopedie litteraire, ou dictionnaire raisonne d'eloquence,* Paris, 1772

Nicolas Gouin Dufief, *A New Universal and Pronouncing Dictionary of the French and English,* T. & G. Palmer, 1810, p. 376

J.-F. Daniel, *Récréations grammaticales*, Rennes, M^{lle} Jausions, 1828, p. 231

On trouve un *Éloge de Nicolas de Catinat, maréchal de France* par Mr de La Harpe, Paris, 1775 (par exemple *Journal littéraire* vol. 21, p. 44)

Aussi, *bien dire et mieux faire*, c'est la devise qu'on donnait à Catinat, dans une chanson du temps.

Nicolas de Catinat de La Fauconnerie, *Mémoires et correspondance du maréchal de Catinat,* t. 3, Paris, Amable Costes, 1820, p. 279

« sur l'air de Catinat »

« Chanson sur le prisse te Menin, qui l'être compose par in ponne camrade Souisse qui lui servir pour France », *Chansons nouvelles, Suisses, Françoises et paysannes, sur les conquestes et la convalescence du Roy, et son retour,* Paris, imprimerie Gonichon, rue de la Huchette, 1744 (Gallica)

Christophe Morin, ou que je suis fâché d'être riche sur l'air de Catinat

Supplément illustré au *Le Journal,* 13 décembre 1892, p. 3

Dans un opéra-comique de la fin du XVIII^{e} siècle, *Les Nones fugitives ou le pucelage à l'encan,* la maquerelle appelée « l'abbesse » chante sur l'air de Catinat – qui se trouve être aussi l'air de « la mère Michel qui a perdu son chat » :

Oh ! doucement, allons, s'il vous plaît, bride en mains.
Ces pucelles, messieurs, ne sont pas des putains :
C'est un trésor pour moi que ces deux filles-là ;

À moins d'un louis la pièce, aucun n'en tâtera[6].

Jennifer Ruimi. " Tout est régénération devant les lois de la chimie " : réparer la pureté virginale au XVIIIe siècle. *Les représentations du sang à l'époque moderne en France, en Espagne et en Italie*, juin 2017, Paris, France. <hal-01695762>

Nicolas Dalayrac, « Ouverture et airs de *Une journée de Catinat »* arrangés pour le piano-forte par A. E. Trial, Paris, Imbault, ark:/12148/bpt6k11769558

Références

Davenson

Cette chanson d'enfant présente le dernier avatar d'un vieil air, qui remonte au XVIIe siècle ; le plus ancien timbre sous lequel on le trouve désigné est *Ah ! si vous aviez vu Monsieur de Catinat,* qui concerne le célèbre maréchal des guerres de Louis XIV ; au XVIIIe siècle cet air est volontiers utilisé par des chansons militaires, comme *Grand duc de Savoie, à quoi penses-tu ;* ou comme *Adieu donc, cher La Tulipe* (avant 1765), *J'écris une lettre au prince de Conti* (1744), ou :

Malgré la bataille
qu'on donne demain,
Ça ! faisons ripaille,
charmante Catin :
attendant la gloire,
prenons le plaisir,
Sans lire au grimoire
du sombre avenir.

de l'abbé Mangenot (1694-1768). Les paroles actuelles ne sont attestées qu'à partir de 1820 environ ; elle ne peuvent guère remonter plus haut, quoique le personnage de Lustucru (né sans doute d'un calembour) appartienne au répertoire des chansonniers depuis le milieu du XVIIe siècle.

Henri Davenson (pseudonyme de Henri-Irénée Marrou 1904-1977), « 136. La mère Michel », *Le Livre des chansons,* [1941-1943] La Baconnière, coll. « Cahiers du Rhône », 1944, nouvelle éd. Club des Libraires de France, coll. « Destins de l'Art », 1957, 401 p. 380-381

L'air noté est une variante de **A**

air A chanté

L'enregistrement le plus ancien trouvé est celui de la Canadienne Eva Gauthier

Eva Gauthier, chant, Rosario Bourdon, piano, « La Mère Michel », Victor 72165, enregistré le 21 juin 1918 à Camden, New Jersey http://www.loc.gov/jukebox/recordings/detail/id/4855

Eva Gauthier was the sister of Juliette Gaultier (sic) de la Vérendrye, the violinist and folksinger. Eva Gauthier's voice was celebrated not only for its technical security but also for an expressive intensity that gave to each song a particular colour. During her farewell tour of Canada in 1906 Emma Albani declared, 'As an artistic legacy to my country, I leave you Eva Gauthier.' Gauthier recorded as early as 1914 for Columbia, then in 1917, for Victor."

[6] *Les Nones fugitives ou le pucelage à l'encan*, opéra-comique, réimpression textuelle d'après la 3e édition, sans date (1790), la meilleure et la plus complète, Neuchâtel, Presses de la société, 1873, sc. 4, p. 8-9.

Gilles Potvin, *Historica Canada*

List of French phonographic records I found useful in my classes :
« La Mère Michel », sung by E. Gauthier, « The artistic Series », Victor Records, 72165-B

Tatiana W. Boldyreff, « Phonograph versus Phonetics », *The French Review*, vol. 2, n° 3, 1929, pp. 205–213. www.jstor.org/stable/379419 loc. p. 207-208.

Eva Gauthier, « Au clair de la lune »; « Il pleut, il pleut, bergère » ; « Promenade en bateau » ; « Fais dodo, Colas » / « Savez-vous planter les choux ? » ; « Trempe ton pain » ; « Marlbrough s'en va t'en guerre » ; « La mère Michel » (d'après Walter-Ballard *French Songs*). 10" noir V 72165, POM-21 juin 1918

Max Walter; Anna Woods Ballard, *French Songs,* New York, Scribner's, 1916, p. 25-26. https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uva.x001352336;view=1up;seq=7

Air B

L'air actuellement le plus documenté par la mémoire familiale et les enregistrements est doté d'un refrain « Sur l'air du tralala ».

C'est la mère Michel qui a perdu son chat,
Qui crie par la fenêtre à qui le lui rendra.
C'est le Père Lustucru
Qui lui a répondu :
Allez la mère Michel vot' chat n'est pas perdu

Refrain
Sur l'air du tra la la la
Sur l'air du tra la la la
Sur l'air du tra déridéra et tra la la

C'est la mère Michel qui lui a demandé :
Mon chat n'est pas perdu, vous l'avez donc trouvé ?
C'est le Père, l'eusses-tu cru,
Qui lui a répondu :
Donnez une récompense, il vous sera rendu.

(Refrain)

Et la mère Michel lui dit : c'est décidé,
Si vous m'rendez mon chat vous aurez un baiser !
Et le Père, l'eusses-tu cru,
Qui n'en a pas voulu,
Lui dit : pour un lapin, votre chat est vendu.

(Refrain)

Malgré son évidente dissémination, on peine à trouver trace écrite sous forme de partition de la version de l'air **B**. On trouve l'air, mais avec d'autres paroles ou sans paroles.

Le refrain « Sur l'air du tralala » permet[7] de trouver le timbre qui a été utilisé pour chanter « La mère Michel » sur l'air **B**, avec le refrain. Comme le dénonce dès 1846 le *Journal des femmes*[8] et comme le montre un recueil de 1857, ce timbre a servi

[7] avec la requête "Maitre Corbeau" "Sur l'air du tralala".

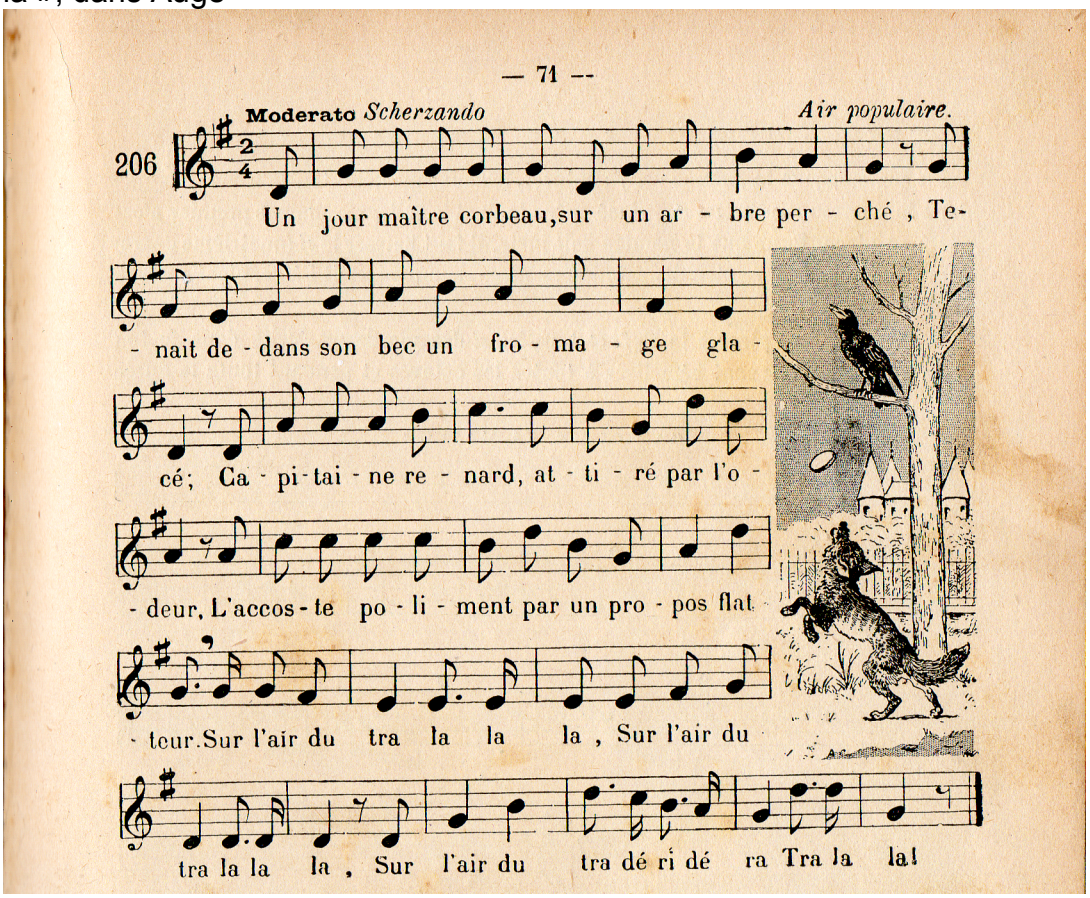
[8] Alphonse Duchesne, « Echos du monde parisien », *Journal des femmes : revue littéraire, artistique et d'économie domestique,* Paris, Hennuyer, 1846, p. 180

pour des parodies de fables de La Fontaine, comme « Le Renard et la Cigogne » (p. 333), « La Cigale et la Fourmi » (p. 294) ou « Le Corbeau et le Renard », devenu « Le Renard et le Corbeau ».

Un jour, maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait entre son bec un fromage glacé,
Lorsque maître Renard, attiré par l'odeur,
L'accoste poliment par ce propos flatteur
Sur l'air du tra la la (bis)
Sur l'air du tra déri déra
Tra la la !

La musique se trouve chez M. Brullé, éditeur, passage des Panoramas, 16, à Paris.
La fleur des chansons populaires, Paris, Delarue, 1857, p. 265-266. ark:/12148/bpt6k6122484p
Marquerie, Auguste (1815-1864), *Le renard et le corbeau* / fable de Lafontaine ; accompagnement de piano de A. Marquerie, chez A. Brullé (attesté 1846)
Cercle de la librairie, *Bibliographie de la France,* Paris, Pillet,1846, p. 26

Mais dans le même recueil de 1857, les paroles de « La mère Michel » (p. 48) sont donnés selon la version commune : sans tralala.
On retrouve l'air B pour « Le Corbeau et le Renard », et avec « Sur l'air du tra la la la », dans Augé

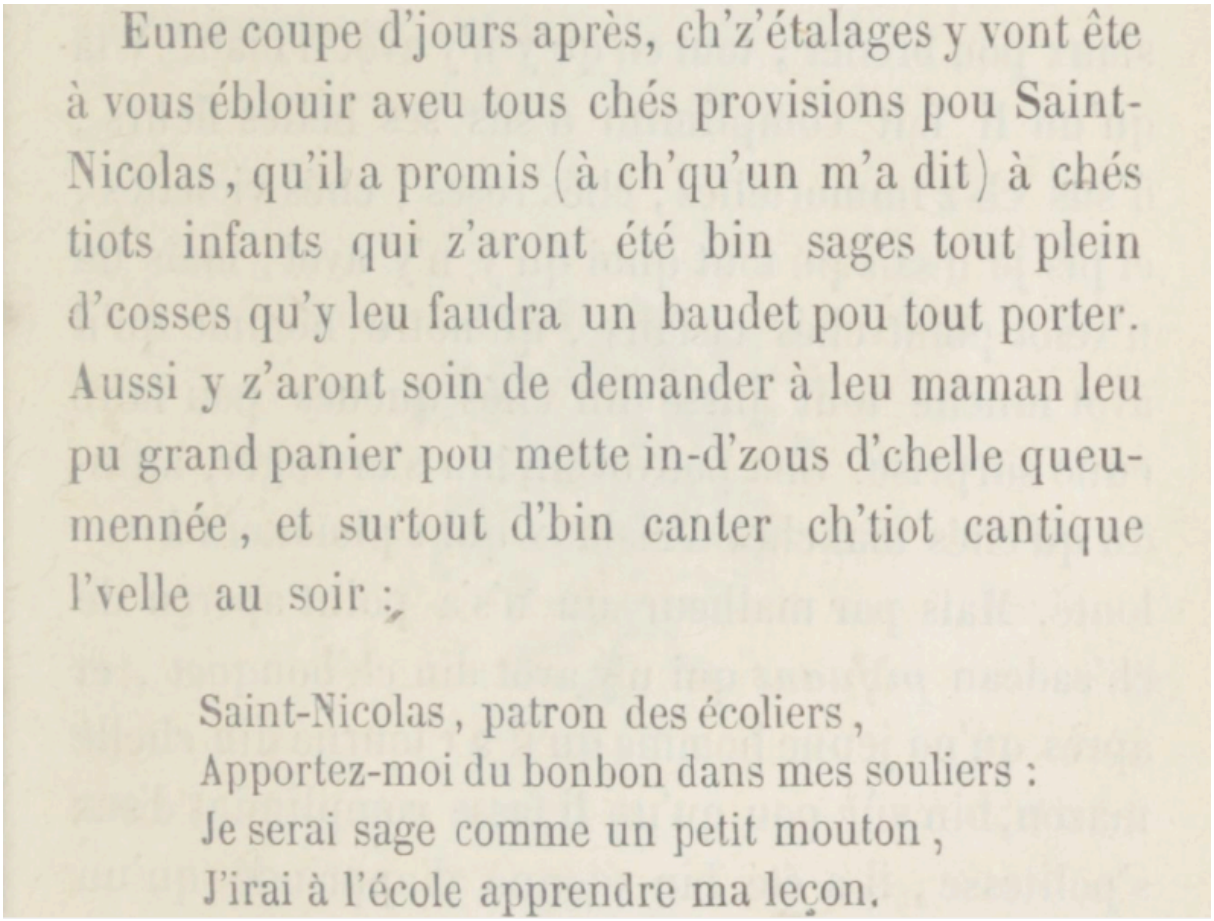


Exemple musical 3 « Maître Corbeau » Augé 1899, 71

Claude Augé, « Maître corbeau… », Air populaire, XXVIII TON DE « SOL » NATUREL MAJEUR, *Le Livre de musique*, Paris, Vve Pierre Larousse, 1889, 24e édition 1899, p. 71

L'air B « Sur l'air du tralala » est documenté — non comme timbre (au sens de modèle poétique rythmique) mais comme thème musical — par des variations musicales pour piano de Méreaux (1802-1874)[9], voir en particulier « Tema » p. 6 :
Amédée Méreaux, *Variations brillantes sur l'air du Tralala* pour piano : Op. 57, Paris, M^me^ Cendrier, éditeur, s.d.[10] (17 p. ; 33 cm) ark:/12148/btv1b7200629x

L'air B « Sur l'air du tralala » est connu et pratiqué comme l'air « Saint-Nicolas patron des écoliers » chanté en Belgique, dans le Nord et en Lorraine.
Il s'agit de l'air « Saint-Nicolas patron des écoliers » chanté en Belgique, dans le Nord et en Lorraine.
La plus ancienne version textuelle connue est notée pour la Picardie :



Eune coupe d'jours après, ch'z'étalages y vont ête à vous éblouir aveu tous chés provisions pou Saint-Nicolas, qu'il a promis (à ch'qu'un m'a dit) à chés tiots infants qui z'aront été bin sages tout plein d'cosses qu'y leu faudra un baudet pou tout porter. Aussi y z'aront soin de demander à leu maman leu pu grand panier pou mette in-d'zous d'chelle queu-mennée, et surtout d'bin canter ch'tiot cantique l'velle au soir :

Saint-Nicolas, patron des écoliers,
Apportez-moi du bonbon dans mes souliers :
Je serai sage comme un petit mouton,
J'irai à l'école apprendre ma leçon.

Illustration 1 cantique « Saint-Nicolas », Dechristé 1861

Louis Dechristé (1818-1896), *Souv'nirs d'un homme d'Douai de l'paroisse des Wios Saint-Albin, aveuc des bellés z'images,* Douai, Impr. de A. d'Aubers, 1857-1861, p. 207

[9] http://www.musimem.com/mereaux_amedee.htm. Selon wikipedai anglais, ce compositeur est réputé écrire des pièces très difficiles à jouer et sans intérêt musical.
[10] l'Op. 64 est publié en 1856. Voir *Bibliographie de la France,* Paris, Cercle de la Librairie, 1856, p. 674.

Souv'nirs_d'un_homme_d'Douai_de_[...]Dechristé_Louis_bpt6k6527379j_223

Revue de folklore français, organe de la Société du folklore français - 1932-01

> *Den Alten, dir noch vor 1870 in die Schule gingen, sind vielfach auch französische Sprüchlein in Erinnerung, in Rufach z. B.* [Les personnes âgées, qui sont allées à l'école avant 1870, se souviennent souvent des rengaines françaises, comme à Rufach] :
>
> Saint Nicolas, patron des écoliers,
> Apportez-moi du sucre dans mon petit panier.
> Je serai sage comme un petit mouton,
> J'irai à l'école apprendre ma leçon.
> Saint Nicolas, patron des écoliers !

Dr Joseph Lefftez, « St. Nikolaus im Elsass », *Elsaß-Land Lothringer Heimat*, 8e année, 12e cahier, décembre 1928, p. 353-355. ark:/12148/bpt6k9754343x[11]

> Saint Nicolas, Patron des écoliers,
> Apportez-moi quelque chose… dans mon petit panier.
> J'ai toujours été sage… comme un petit mouton,
> J'ai bien fait mes prières… pour avoir des bonbons.
> Venez, venez Saint Nicolas!
> Venez, venez ne tardez pas

« La Saint-Nicolas », notes provinciales, *La Croix,* 1er décembre 1941.

Saint Nicolas variante

> Saint Nicolas, Patron des écoliers,
> Apportez-moi des bonbons dans mon petit soulier.
> Je serai toujours sage comme un petit mouton,
> Je dirai mes prières pour avoir des bonbons.
> Venez, venez Saint Nicolas!
> Venez, venez Saint Nicolas!
> Venez, venez Saint Nicolas et tralala.

Bernard Loffet 4, rue commandant Cousteau, 56850 Caudan, France http://diato.org

> Grand saint Nicolas, patron des écoliers,
> Apportez-moi des pommes dans mon petit panier.
> Je serai toujours sage comme un petit mouton,
> Je dirai mes prières pour avoir des bonbons.
> Venez, venez Saint Nicolas!
> Venez, venez Saint Nicolas!
> Venez, venez, venez Saint Nicolas, tralala.

Lucien Jeunesse, Jack Ledru et son orchestre, « Saint-Nicolas patron des écoliers », disque 45 t 17 cm, Decca 450.635 (1957) ark:/12148/bpt6k8823479s

> Ô grand Saint-Nicolas patron des écoliers
> Apportez-moi du sucre dans mes petits souliers
> Je serai toujours sage Comme un petit mouton
> Je dirai des prières Pour avoir des bonbons
> Venez, venez Saint-Nicolas
> Venez, venez Saint-Nicolas

[11] cité dans « 6 décembre : jour de la Saint-Nicolas », *Annuaire / Société d'histoire de Wintzenheim,* n° 7, 2003, p. 62 ark:/12148/bpt6k97519699 qui écrit bizarrement « apportez-moi des bonbons » tout en donnant la référence à Lefftez.

Venez, venez Saint-Nicolas et tralala

Les Baladidous, https://www.youtube.com/watch?v=Ed_sX9LvHv4

Ô grand saint Nicolas, patron des écoliers,
Apportez-moi des pommes dans mon petit panier.
Je serai toujours sage comme un petit mouton,
Je dirai des prières pour avoir des bonbons.
Venez, venez Saint Nicolas!
Venez, venez Saint Nicolas!
Venez, venez Saint Nicolas et tralala.

Lonix8 « Saint-Nicolas patron des écoliers »,
https://www.youtube.com/watch?v=ThdO5VxYfZU

L'air B est aussi associé aux paroles « Vader adam » ou encore « Albert tegen Guillaume »[12], « De kluiten van nonkel Jan ».
http://www.wreed-en-plezant.be/wrdprs/2013/12/vader-adam/

Rond 1820 zou een cabaretgroep er het "tralala" refreintje aan toegevoegd hebben

[Vers 1820, un groupe de cabaret aurait ajouté le choeur "tralala"]

Cependant, le site « cruel et amusant » (*wreed en plezant*), remarquablement bien informé, mentionne à tort une relation d'identité avec l'air de Catinat, alors même qu'il fournit une piste précieuse pour le refrain « Sur l'air du tralala ».

De vermelde melodie is "Maitre Corbeau", beter gekend als "Sur l'air du tralala", en dat is afgeleid van een soldatenlied uit 1693[13], lees het relaas hierover bij het lied van Vader Adam.

[L'air sur lequel est chanté « Albert tegen Guillaume » est celui de « Maitre Corbeau », mieux connu comme « Sur l'air du tralala », un chant de soldats de 1693]

http://www.wreed-en-plezant.be/wrdprs/2015/09/albert-tegen-guillaume/

Finalement, on ne trouve les paroles de « La Mère Michel » sur l'air B avec le refrain « Sur l'air du tralala » que sur wikipedia et mamalisa.com, sans référence antérieure, le site mamalisa.com étant signé et daté Lisa Yannucci 1996-2018.
Une référence antérieure, cependant, remonte à 1958 :

Les Quatre Barbus et Lucienne Vernay [Mme Canetti], « C'est la mère Michel », *Chansons pour vous et les enfants*, disque 33 t microsillons, Philips B 76.482 R 1958
ark:/12148/bpt6k8816277x
http://www.youtube.com/watch?v=If1waoqOcD0

Lucienne Vernay et Les Quatre Barbus, « C'est la mère Michel », *Rondes et chansons de France* n° 4, 45t/17 cm Philips E1E 9103. Illustrations Guy - Gérard Noël
http://www.famille-gras.fr/rondes-et-chansons-de-france-n-4.html

[12] Pour « Albert tegen Guillaume », les paroles « Op zeek'-ren dag to » renvoient à une chanson de Willy Key / Robert Stolz 1930 « Adieu, mijn kleine Garde-Officier [Luitenant] » Lbl Moormann K019 (1931) [nr. 15]

[13] La date de 1693 est celle de la victoire du maréchal de Catinat (1637-1712) à La Marsaille (La plaine entre Piossasco et Orbassano, entre le château de Marsaglia et Turin).

air B chanté

Irma Nordmann

L'enregistrement le plus ancien trouvé de l'air B, mais avec le refrain seulement à la fin, est tiré de la Méthode Louis Weill[14],

> C'est la mèr' Michel qui a perdu son chat,
> Qui crie par la fenêtr' qui est-ce qui lui rendra.
> Et l'compèr' Lustucru qui lui a répondu :
> Allez la mère Michel vot' chat n'est pas perdu
> [sans tralala]

Irma Nordmann, chant, avec piano « La Mère Michel », *Méthode Louis Weill*, Librairie Delagrave, disque Pathé, AP 2450 80t, 29 cm, W. 831 (enregistré entre 1911 et 1921 selon la BnF) ark:/12148/bpt6k129678f

Irma Nordmann, des Concerts Colonne, chante avec l'orchestre de Paris[15], chante en récital au Temple de l'Etoile le 8 juin 1923 ; elle a écrit une méthode d'allemand avec disques, elle. Elle a enregistré (même disque W 831, au recto) au chant « La légende de Saint Nicolas » dans une version proche de celle recueillie par Gérard de Nerval.
https://gallica.bnf.fr/blog/06122016/la-legende-de-saint-nicolas-et-des-enfants-au-saloir

Irma Nordmann, *Méthode Louis Weill, Leçons d'allemand pour débutants,* Paris, Delagrave, 1919.
https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc95184j
Louis Weill professeur au lycée Louis-le-Grand

Un autre enregistrement ancien de référence de l'air B figure dans la collection Archives de la parole, il est le premier à contenir la ritournelle du tralala.

> C'est la mère Michel qui a perdu son chat,
> Qui crie par la fenêtre qui est-ce qui le lui rendra.
> Et le Père Lustucru qui lui a répondu :
> Allez la mère Michel vot' chat n'est pas perdu
>
> Sur l'air du tra la la la
> Sur l'air du tra la la la
> Sur l'air du tra déridéra tra la la

[Archives de la parole]. Mme Marie-Louise Bara de Tovar, interprète, « La Mère Michel » ; « Nous n'irons plus au bois » ; Hubert Pernot, éd ;. 4 février 1929 AP 1386 ark:/12148/bpt6k129156f

Marie-Louise Bara

Marie-Louise Bara de Tovar, *Principes généraux de la diction française*, Paris, Institut de phonétique de l'Université de Paris, 1933.

> Sont réintégrées dans la qualité de Françaises qu'elles avaient perdu par leur mariage avec des étrangers naturalisés Français par décret en date de ce jour :

[14] http://chroniques.bnf.fr/archives/decembre2006/numero_courant/coulisse/pathegraphe.htm
[15] *Le Ménestrel,* 82e année, N° 4, 23 janvier 1920, p. 47

M. Louis THEODOR RAVELO DE TOVAR, fils de l'ancien consul du Venezuela, épousera prochainement Mlle Marie – Louise Bara

Le Figaro, 1/1/ 1909

M. Louis-Martin-Theodor Ravelo de Tovar, avec Mlle Augustine-Marie–Louise Bara, fille du fondé de pouvoir et associé d'agent de change.

« Publications de mariages du dimanche 3 janvier 1909 », *Le Gaulois,* 4 janvier 1909, p. 4

Hier a été célébré à Saint-François-de-Sales, au milieu d'une affluence considérable, le mariage de Mlle Marie–Louise Bara, fille de M. Bara, associé d'agent de change avec M. Louis Ravelo de Tovar. Témoins de la très jolie mariée : M. Lecomte, agent de change et notre confrère et ami Wampse ; du marié : MM. d'Espine et de Renoncourt. Après la cérémonie religieuse une très brillante réception a eu lieu chez Mme Théodor Ravelo, née de Tovar, dans ses salons de la rue Lamennais.

« Mariages », *Le Figaro*, 23 janvier 1909, p. 2

BARA (Augustine - Marie - Louise), femme THEODOR RAVELO DE TOVAR, née le 15 août 1885 à Paris, demeurant à Neuily-sur-Seine (Seine)

Journal officiel, 4 mars 1928

autres interprétations air B

Jean Sablon, avec orchestre Hamilton Varela [?], 1940, réédition *The World most famous crooner 1931-1950,* Frémeaux FA5034 CD I plage 13

Willy Staquet (accordéoniste belge, 1920-2010), « Medley: « Dansons farandole, C'est l'piston » / « Le p'tit panier » / « A bas les boules » / « Des coups de poing » / « Oh ! Grand Saint-Nicolas » / « Chansons Sainte-Barbe », *Souvenirs à la carte 40-45*

Les petits chanteurs du rock, « St Nicolas patron des écoliers », (1978), Musti présente *Les plus belles rondes enfantines,* Club RTL, 2007, plage 1 https://www.sonuma.be/archive/les-chansons-de-st-nicolas-par-les-petits-chanteurs-du-rock

Poopsy, chant, « Ô grand Saint Nicolas » [patron des écoliers], *New Generation,* 2016

Honegger

(La) Mère Michel, célèbre chanson enfantine popularisée par l'imagerie. L'interlocuteur de la mère Michel, le père Lustucru est un personnage mythique, mais attesté dès le XVII[e] siècle. Indépendamment de cette chanson, il figure dans de petites pièces à l'usage des enfants. La chanson en fait un rôtisseur, qui vole le chat de la mère Michel et l'accomode comme un lapin. Si *La Mère Michel,* dans sa forme actuelle, ne remonte pas plus loin que le siècle dernier, son timbre est connu depuis le XVIII[e] s., où il servait à chanter un éloge du célèbre maréchal Catinat. Il était employé également dans plusieurs chansons de marche, surtout dans *Le Siège de Coni* (1744), belle occasion pour le Pont-Neuf de railler le prince de Conti, qui avait replié ses troupes sans raison valable. La mélodie de *La Mère Michel* a subi quelques transformations ; la voici telle qu'elle est chantée à présent.

Bibliographie[16] — Imagerie Pellerin, Épinal, s.d., Julien TIERSOT, *Chants populaires des Alpes françaises,* Greoble, 1903 ; Henri DAVENSON, Le livre des chansons, Neuchâtel,

[16] Les prénoms sont restitués par FP.

1944 ; France VERNILLAT[17] et Pierre BARBIER, *Histoire de France par les chansons,* III, Paris, 1957[18] ; Simonne CHARPENTREAU, *Le Livre d'or de la chanson enfantine,* Paris, Éd. ouvrières, 1976[19].

Fr. [France] VERNILLAT, « (La) Mère Michel », Marc Honegger et Paul Prévost, dir., *Dictionnaire des œuvres de l'art vocal,* Paris, Bordas, 1991, vol. G~O, p. 1243-1244.

L'air noté est la version standard de **B,** avec quelques variantes mélodiques si on compare par exemple à celle écrite des Quatre Barbus.

Comparaison des deux airs

Mama Lisa's World

Ce site de chansons enfantines françaises, anglaises et du monde entier donne les partitions des deux versions **B** (avec tra la la) et **A**.
https://www.mamalisa.com/?t=fs&p=160
https://www.mamalisa.com/images/scores/meremichel.jpg
On trouve une version **B** chantée a voix nue par Tatie Monique, le placement des paroles comme l'air varient légèrement par rapport à la partition.
La partition en jpg porte une erreur manifeste mesure 12 : « Allez » est regroupé en monsyllabe, ce qui produit un décalage jusqu'à la fin, qui affecte tout particulièrement l'air du Tra la la. Ce décalage est rectifié dans la version chantée disponible en mp3.
La version MIDI ne porte pas de paroles.
De plus, Mama Lisa note que « Saint Nicolas patron des écoliers » — classé dans les chansons de Belgique — « Se chante sur l'air de "La Mère Michel" ». https://www.mamalisa.com/?t=fs&p=931

Lafontaine

[LAF] VI, A-003

Wikipedia

Avant que je le retouche début août 2018, wikipedia français indiquait la version **A** en illustration et la version **B** en partition.

Autres versions

ina

« Propagande anti-britannique : le débarquement manqué de Dieppe » Succession de chansons, de petites phrases raillant les Britanniques. Sur l'air de "la Mère

---

[17] actrice, productrice à Radio-France du « Magazine des arts traditionnels » sur France Culture en 1972-1973 et en 1965-1966 mais aussi en 1972-1973 sur Inter Variétés de « Folklore de France ». Il existe l'enregistrement sur bande d'une émission dans la collection Françoise Etay. https://la-biaca.org/component/muscol/Z/69-informateurs-multiples/658-folklore-de-france-limousin.html. Une actrice nommée Francette Vernillat est née le 16 avril 1937 à Strasbourg. Celle-ci a doublé beaucoup de personnages de dessins animés. *Francette Vernillat et Simone Simon, Paris théâtre Saint Georges.tiff* https://www.gettyimages.ca/detail/news-photo/paris-saint-gerges-theater-simone-simon-and-francette-news-photo/105214287#paris-saint-gerges-theater-simone-simon-and-francette-vernillat-picture-id105214287

[18] http://www.encyclopedisque.fr/artiste/19633.html 4 disques : 33 t ; 30 cm + 1 fasc. explicatif Clignancourt magasin E23 : Document à demander au personnel de la bibliothèque - Mm 607 « Ce florilège s'achève en 1920 : les considérations méthologiques que les auteurs mettent en avant pour justifier leur point final ne sont pas convaincantes [VIII, p. 242 « Nous avons dépassé le cycle de l'Histoire. Ici commence le temps de la chronique ».] En réalité, au-delà de la première guerre mondiale, le disque et la radio modifient de façon décisive les modes d'existence de la chanson — politique ou non. C'est une autre histoire qui commence. » Robert Mandrou, « P. Barbier et F. Vernillat, *Histoire de France par les chansons*. » *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 17e année, n° 4, 1962, p. 809-811.

[19] Paris ESPE Molitor 782.42 CHA.

Michel", paroles "le débarquement à Dieppe", *Au rythme du temps,* radio, 21 août 1942

Méthodes et solfèges

Marcel Vigneras, « La mère Michel », *Chansons de France,* Boston, Heath, 1941.

Ernest Van de Velde[20], « La mère Michel », *Chantons Gaiement! Vieilles chansons de France. Rondes, Chanson de jeux, évolutions. Accompagnement d'instruments à "Combinaisons Multiples",* Tours Editions Van de Velde 1938 ; cahier sib, p. 30

BnF

Charles Lebouc, « La mère Michel », *Recueil de Rondes avec jeux et de petites chansons pour faire jouer, danser et chanter les enfants,* avec un accompagnement de piano très facile, Paris : Librairie musicale d'E. Duverger, [1860], p. 31

« La mère Michel », *Airs et rondes populaires*, Paris : L. Billaudot, [1914]

« La mère Michel », *50 chansons et rondes de nos grand'mères* : pour une voix avec accompagnement de piano / recueillies et harmonisées par L. Julien-Rousseau, Paris : Rouart, Lerolle et Cie, [1928] p. 22.

Francisque Darcieux, *Solfège orphéonique. Leçons de solfège, avec et sans paroles, destinées aux sociétés musicales et à tous les groupements de chant choral.* Choisies, transcrites et classées progressivement par Francisque Darcieux, faisant suite au *Solfège des solfèges* de A. Danhauser. H. et L. Lemoine, G. Carulli, A. Lavignac, Paris : H. Lemoine, 1933

Dastum

« La mère Michel » Cojean, François ; Jouchet, Martine ; Le Quillio (Côtes-d'Armor) 21/01/2004 incipit : « C'est la mère Michel qui a perdu son chat qui crie par la fenêtre qui le lui rendra. » refrain : « Sur l'air du tra la la la sur l'air du tra, sur l'air du tra déridéra et tra la la la. »

« C'est la mère Michèle » Bardoul, Patrick (1959-....) - enquêteur ; Huard, Germaine – interprète ; La Chapelle-Glain (Loire-Atlantique) Pays de la Mée 1990-11

Arexcpo en Vendée

https://raddo-ethnodoc.com/raddo/recherche

air **B** Madeleine Drapeau[21], « La mère Michel », Arexcpo en Vendée - C.C. Palluau - 085_01_2004_0063 couplet I, avec refrain chanté en chœur

air **B** Les Crévaindieu (1970-), « La mère Michel qui a [montré] son chat » (disque)

air **B** Les Joyeux paillards, « La mère Michel », (disque)

air **B** Colette Renard (1924, Ermont - 2010, Milon-la-Chapelle), « La mère Michel », (disque)

[20] Ernest Van de Velde (1862-1951), *Solfège populaire basé sur le rythme,* Tours, Van de Velde, 1937 (385e mille) : pas d'exemples d'airs connus.

[21] De Palluau ; on trouve deux Madeleine Drapeau : l'une née SEGRÉTAIN, décès le 22 juin 2013, à l'âge de 88 ans, avis de décès paru dans *Ouest France* le 24 juin 2013, La Roche-sur-Yon (85) - Les Clouzeaux (85) ; l'autre née Gabillet, avis de décès paru dans *Ouest France* le 24 février 2018, Treize-Vents (85) - Chambretaud (85) - La Verrie (85) - Les Herbiers (85). Palluau est nettement plus prêt des Clouzeaux ou La Roche que des Treize-Vents.

Mohamed Hamrouni signale une version en langue arabe, avec l'histoire du chat, mais pas la même musique
chantée par les scout tunisiens: (choeur, accordéon, et derbouka)
adha3a semi kitatan قطة سامي اضاع
https://www.youtube.com/watch?v=YSe-FK93a-Y
autre lien d'une version différente, (plus agréable): chant en solo accompagné de (oud, kanoun, et tar)

Adha3a Sami qittatan قطة سامي أضاع

Douche

« Timbre non postal »

Cher François,

Je te mets en pièce jointe deux pages scannées dans un livre que j'aime beaucoup (*Refrains d'enfance* de Martine Viard et A-M Delrieu, 1984) qu'on m'avait offert il y a longtemps et dont je donne parfois quelques extraits aux étudiants... Je t'en souhaite bonne réception. Est-ce donc la *Marche de Catinat* que tu m'avais fait déchiffrer en premier ? Ou autre chose ?

Bonne soirée et à demain sans doute !

Sylvie

10 septembre 2018

> L'air sur lequel se chant *La Mère Michel* est bien connu depuis le XVII[e] siècle. C'est celui d'une chanson de marche intitulé[e] *Ah ! si vous aviez vu Monsieur de Catinat,* communément appelée : *La Marche de Catinat,* composée après la victoire du Maréchal Catinat sur le Duc de Savoir à La Marsaille en 1693. Plusieurs chansons de marche ont emprunté cet air, comme *Grand Duc de Savoie, à quoi penses-tu ?* ou *Adieu donc, cher La Tulipe.*
>
> « Il y a quelques années, plusieurs personnes avancèrent que l'air de *L'homme armé* était le même que celui sur lequel on chante les grotesques paroles, *C'est la Mère Michel* qu'a perdu son chat ; elles étaient sans doute induites en erreur par le rythme fortement scandé de l'air en question »[22] Cette remarque, que fit Bottée de Toulmon en 1836, nous permet de dater à peu près la chanson : elle fut probablement composée aux environs de 1820. 'auteur des paroles est inconnu, mais cette petite comédie semble avoir été écrite pour être jouée, et les protagonistes font immédiatement penser aux personnages du Théâtre de Marionnettes. Le guignol, lancé à Lyon par Laurent Mourguet en 1795, était devenu très populaire à Paris aussi. les créateurs de saynettes destinées au castelet restaient le plus souvent anonymes, comme celui de *La Mère Michel.*

Refrains d'enfance de Martine Viard et A-M Delrieu, 1984

[22] « d'autres critiques prétendirent que l'air était perdu. Si la première de ces opinions est erronée, la seconde n'est pas plus exace. Cette mélodie, fort peu connue aujourd'hui, n'a été qu'égarée ; on la retrouve parfaitement indiquée en analysant les différentes compositions auxquelles elle a servi de base, telles que les noms de Dufay… » M. Bottée de Toulmon, « De la Chanson musicale en France au moyen âge », *Annuaire historique pour l'année 1837*, Paris, Jules Renouard, 1836, p. 214-220, loc. 219.

Quelques conclusions provisoires

Air familier

Le timbre permet non seulement de mettre de nouvelles paroles sur un air connu, mais également d'anciennes.
Le cas de la double appartenance d'un air à deux textes va jusqu'à la segmentation en deux mélodies non identifiées comme similaires.
La neurologie nous dit à ce propos

> *musical semantic memory in particular serves to register "well-known" melodies, but not the spatial or temporal circumstances of learning.*
>
> [La mémoire sémantique musicale en particulier sert à enregistrer des mélodies «connues», mais pas les circonstances spatiales ou temporelles de l'apprentissage.]

Mathilde Groussard, Fausto Viader, Valérie Hubert, Brigitte Landeau, Ahmed Abbas, et al.. Musical and verbal semantic memory: two distinct neural networks?. NeuroImage, Elsevier, 2010, 49 (3), pp.2764-73. <10.1016/j.neuroimage.2009.10.039>. <inserm-00538395>

Ainsi donc les mélodies bien connues sont enregisrées quelque part, mais leur circonstance d'usage est enregistré ailleurs. On comprend alors que l'air familier de la chanson familière « O grand Saint Nicolas patron des écoliers » soit reconnu comme « air familier », et par ailleurs l'air familier de la chanson familière « La mère Michel » est reconnu comme un air familier sans pour autant que les deux soient identifiés. La même observation des neurologues rend compte de ce spécialiste des timbres qui reconnaît tout de suite l'air de « La mère Michel » comme un air familier, mais dit d'abord « c'est l'air d'"Au clair de la lune" ».
De plus, les participants aux tests neurologiques peuvent dire si la partie B d'un air est la partie manquante d'un air dont on n'a entendu que la partie A, mais ne peuvent dire où et quand ils ont entendu l'air familier :

> *they were not able to recall the first time they heard a particular melody*
>
> [ils ne pouvaient pas se rappeler la première fois qu'ils ont entendu une mélodie particulière]

ibid. p. 15
ce qui me paraît contradictoire avec

> *each individual melody is highly specific compared with other items in the same category and, as already postulated by Sacks (2006), memories for familiar melodies are specifically related to earlier personal events, encounters or states of mind evoked by listening to them.*
>
> [chaque mélodie individuelle est très spécifique par rapport à d'autres éléments de la même catégorie et, comme déjà suggéré par Sacks (2006), les mémoires de mélodies familières sont spécifiquement liées à des événements personnels antérieurs, des rencontres ou des états d'esprit évoqués en les écoutant.]

ibid. p. 16
mais ceci évoque le cas d'une musicienne amoureuse depuis toute petite des chats, qui a été tellement horrifiée par l'histoire qu'elle se rappelle exactement où et quand (en 5^{e} section de primaire) elle a appris la chanson.

verbal and musical semantic memory processes mostly activate a left temporal and prefrontal neural network, previously described for semantic and syntax processing. However, within this left common network, it appears that musical semantic processes involve to a greater extent the left anterior temporal areas and produce more bilateral activations than the verbal semantic ones .

[Les processus de mémoire sémantique verbale et musicale activent généralement un réseau de neurones pré-temporel et gauche gauche, décrit précédemment pour le traitement sémantique et syntaxique. Cependant, dans ce réseau commun de gauche, il apparaît que les processus sémantiques musicaux impliquent davantage les zones temporelles antérieures gauche et produisent plus d'activations bilatérales que les sémantiques verbales.]

verbal and musical material draw on two different networks, suggesting that the musical lexicon (Peretz and Coltheart 2003; Platel et al. 2003; Peretz et al., 2009) is sustained by a largely distributed bilateral temporo-prefrontal cerebral network involving right cerebral regions for the retrieval of melodic traces in perceptual memory, whereas left cerebral areas are linked to access to the verbal and non-verbal semantic attributes and knowledge of familiar tunes.

[Le matériel verbal et musical s'appuie sur deux réseaux différents, ce qui suggère que le lexique musical (Peretz et Coltheart 2003; Platel et al. 2003; Peretz et al., 2009) est alimenté par un réseau cérébral cérébral bilatéral temporo-préfrontal largement distribué pour la récupération de traces mélodiques dans la mémoire perceptuelle, alors que les zones cérébrales gauches sont liées à l'accès aux attributs sémantiques verbaux et non-verbaux et à la connaissance de mélodies familières.]

ibid. p. 17-18

Oral et écrit

Non seulement paroles et musiques ne se transmettent pas toujours ensemble, se croisent, le principe même du timbre, mais l'étiquette elle-même, censée permettre l'attribution, peut se détacher.

Quand on dit chanter « Ô saint Nicolas patron des écoliers » en disant que c'est « sur l'air de *La mère Michel »*, n'est-ce pas l'inverse ?

L'attribution à Monsieur de Catinat de *La mère Michel* chantée sur l'air B a la vie longue, alors qu'il semble bien après expérience qu'il s'agisse de deux airs bien différents : jamais chanter, entendre ou lire l'air A (par exemple sur *Malgré la bataille*) n'a évoqué à qui que ce soit *La mère Michel,* alors que chanter, entendre ou lire l'air B sur *Ô saint Nicolas patron des écoliers* évoque irrésistiblement un air connu, immédiatement ou rapidement identifié comme *La mère Michel*.

Les rapports entre oral et écrit sont révélés par cette étude comme étant plus complexes qu'attendus. En effet, on trouve des versions imprimées de *La mère Michel* sur l'air A longtemps (1956) après que l'air B a apparu et s'est imposé pour cette chanson (vers 1920). Les savoirs semi-savants disent en général que l'air a changé, mais la filiation de « Sur l'air du tralala » montre bien qu'il s'agit de deux airs, voire de trois, comme le montre aussi la présence dans Augé 1899 des deux airs : *La mère Michel* sur l'air A et *Le Renard et le Corbeau* sur l'air B.